

Musée de l'Air et de l'Espace

Aéroport de Paris - Le Bourget

DOSSIER DE PRESSE

Exposition **AMY JOHNSON**

Le destin d'une héroïne

17 mai - 31 août 2014

EXPOSITION
AMY JOHNSON
LE DESTIN D'UNE HÉROÏNE

DU 17 MAI AU
31 AOÛT 2014

MUSÉE
**AIR +
ESPACE**
AÉROPORT PARIS - LE BOURGET

www.museeairespace.fr

castorman CANAL 4 GUERRES LE BOURGET

BUS 350 DEPUIS PARIS REP B + BUS 152 LE BOURGET M 7 + BUS 152 LA COURNEUVE

SOMMAIRE

1. LE MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE
2. SYNOPSIS ET PARCOURS DE L'EXPOSITION
3. AMY JOHNSON
4. LE HALL DE L'ENTRE DEUX GUERRES
5. INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS



Amy Johnson à bord de son avion lors du raid Angleterre-Australie en 1930, Collection musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / Monde et Caméra, MC 23340

1. LE MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Situé sur l'aéroport de Paris-Le Bourget, premier aéroport d'affaires d'Europe, le musée de l'Air et de l'Espace est l'un des **premiers musées aéronautiques du monde**, par son ancienneté et par ses collections. Fondé en 1919, il présente un patrimoine historique exceptionnel, évoquant les trois domaines du vol : l'aérostation, l'aviation et l'espace. Sa collection contient plus de 400 aéronefs dont 150 sont présentés, des tout premiers avions au Concorde, en passant par le Breguet XIX « Point d'Interrogation » ou encore le Spitfire, mais aussi de nombreux objets d'arts graphiques, jouets, uniformes, maquettes etc. Outre les aéronefs, la collection comprend des moteurs, des hélices, des équipements, des uniformes ainsi que 20 000 objets d'art et d'ethnographie, d'arts graphiques, des jouets, des photographies et des archives.

Trait d'union entre le passé et l'avenir, le musée de l'Air et de l'Espace est un lieu vivant : programmation culturelle riche, acquisitions régulières d'objets de collection, animations à destination de tous les publics, dont l'espace pour enfants « Planète Pilote », locations d'espaces pour événements d'entreprises, tournages et prises de vues, etc.



*« Le musée de l'Air et de l'Espace est un Panthéon
car c'est le lieu de mémoire des hommes qui ont construit l'aviation. »*

Catherine Maunoury, Directrice du musée

QUELQUES CHIFFRES

230 000 visiteurs
12 500 m² d'espaces d'exposition
5000 objets d'art
400 aéronefs dont 150 exposés
112 collaborateurs
11 halls d'expositions

2. SYNOPSIS ET PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition *Amy Johnson* est une production originale du musée de l'Air et de l'Espace.

Elle montre l'œuvre de Pierre Wachs, scénarisée par Régis Hautière et Francis Laboutique, appuyée sur les recherches historiques d'Emmanuelle Polack, à propos d'une pionnière et héroïne anglaise, *Amy Johnson*, très célèbre dans son pays natal.

L'exposition biographique, qui sera présentée dans le Hall 19-39 du 17 mai au 31 août 2014, montre une quarantaine de planches BD, des croquis inédits, ainsi qu'une soixantaine d'objets issus des riches collections du musée : photographies des plus grandes agences de presse de l'époque, journaux, affiches publicitaires, ouvrages et jeux de sociétés des années Trente, plans d'avions originaux, objets techniques, maquettes et images des actualités.

Les objets et les textes mettent en lumière la personnalité complexe d'Amy Johnson, première femme à avoir accompli en solo le vol Angleterre-Australie en mai 1930.

Mécanicienne puis ingénieur aéronautique, elle s'intéresse aux raids automobiles. Femme déterminée et indépendante par sa recherche de l'élégance, elle incarne l'esprit des années Trente.



Menu d'un dîner en l'honneur d'Amy Johnson
© Musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget

L'exploit épique est relayé par les journaux et les actualités : à son retour en Angleterre, un million de personnes l'attendent dans les rues de Londres.

Ce succès inespéré, qui lui vaut l'élogieux surnom de « Lindbergh Girl », est précurseur d'autres grands raids remarquables.

Elle se marie en juillet 1932 avec James Allan Mollison, un pilote très célèbre. Leur « ménage volant » pilote tantôt ensemble tantôt en solo en défiant leurs records aériens respectifs, avant de se séparer en 1938.

Au tournant de l'année 1939, elle trouve une nouvelle voie où exercer son courage, d'abord en pilotant des « avions-cible » lors des exercices de la « Défense Contre Avions » (DCA) britannique, puis au service de l'Air Transport Auxiliary, en tant que convoyeuse d'avions des usines aux unités en service. C'est lors d'un vol de routine, le 5 janvier 1941, qu'elle disparaît accidentellement dans la Tamise, toute tentative pour la sauver ayant été vaine.

Amy Johnson a incarné tour à tour la femme moderne et athlétique ravissant des records aux hommes et la femme raffinée des couvertures de magazines de mode des années Trente, qui alimente elle-même sa légende. Son engagement en faveur du développement de l'aviation commerciale puis de sa patrie en guerre la hisse du rang d'aviatrice vedette à celui d'héroïne nationale et de symbole du rôle joué par les femmes dans une nation en guerre.

Amateurs du neuvième art, de photographie et d'archives pourront trouver leur bonheur en découvrant les multiples facettes de cette grande aviatrice au destin tragique.

Une bande dessinée intitulée *Amy Johnson* est parue à l'été 2013 aux éditions Casterman.

Commissaire de l'exposition

Georgia Santangelo, attachée de Conservation, responsable du département « Objets d'art ».

Commissaire externe

Emmanuelle Polack, historienne.

2. SYNOPSIS ET PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition est divisée en cinq parties et s'articule en deux parcours en vis-à-vis : l'un, construit à partir des planches de la bande dessinée, l'autre retraçant, par des objets originaux, la vie et les exploits exceptionnels d'Amy Johnson.

1. Le raid vers l'Australie en 1930 : la « Lindbergh Girl »

En 1930, Amy Johnson devient la première femme à effectuer un vol solo entre le Royaume-Uni et l'Australie, après avoir volé près de 20 000 km à bord d'un DH Gipsy Moth immatriculé G-AAAH et baptisé Jason. Cette date marque le début de sa notoriété.

2. De la mécanique aux gants de satin

Cette section aborde les nombreuses facettes d'Amy Johnson, de sa naissance à ses débuts dans l'aviation, en passant par ses exploits dans les raids automobiles et les concours d'élégance.

3. Solo et duo

Aviatrice de renom reconnue pour ses exploits internationaux, Amy Johnson partage sa passion pour les aéronefs avec son mari James Mollison, célèbre pilote de raids de l'époque. Ensemble, ils écriront parmi les plus belles pages des épopées en duo allant jusqu'à franchir l'Atlantique en 1933. Ils finiront par divorcer quelques années plus tard.



Amy et James Mollison en 1932, Collection musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / Photo Planet News / Monde et Caméra, MC 25394

4. Engagement patriotique

En 1940, dans un Royaume-Uni en plein effort de guerre et une Europe dévastée, Amy Johnson rejoint l'Air Transport Auxiliary où elle assure pour la Royale Air Force le convoyage des avions entre les ateliers de production et le front.

5. Dernier vol et postérité

C'est lors d'un convoyage de routine que l'avion d'Amy tombe en panne ; elle est portée disparue dans la Tamise. Son corps ne sera jamais retrouvé.

L'histoire garde de cette femme l'image d'une aviatrice extraordinaire et d'une femme engagée.

3. AMY JOHNSON

Biographie d'Amy Johnson (1903-1941)

*"I have an immense belief in the future of flying"**



Amy Johnson en 1930, Collection musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / Monde et Caméra, MC 23341

La plus célèbre des aviatrices britanniques, Amy Johnson, est née à Hull dans le Yorkshire, au nord de l'Angleterre, le 1er juillet 1903.

Ses parents, John William Johnson et Amy Hodge, se sont mariés l'année précédente et Amy sera l'aînée des quatre filles du couple.

Enfant éveillée, elle suit les cours de Boulevard Secondary School où elle est considérée par certains comme ayant une tendance « rebelle ». Elle fréquente ensuite l'Université de Sheffield en section économie et est diplômée au niveau licence en 1920.

Après l'université, elle retourne à Hull pour travailler quelque temps comme secrétaire sur Bowl Alley Lane. C'est à cette époque qu'elle développe une passion pour le ciel. Elle aurait effectué son premier vol lors d'un baptême de l'air à cinq shillings dans un avion exploité par *Surrey Flying Services* depuis le terrain d'aviation d'Endike Lane, en 1926.

Dans une lettre à son amoureux, Amy écrit : « ... Mollie [*une de ses sœurs, ndlr*] et moi sommes montées dans l'avion. Nous avons bien aimé toutes les deux, mais j'aurais préféré faire quelques acrobaties. »

A cette époque, elle hésite au sujet de son avenir professionnel : son nouveau poste dans l'agence de publicité Morison lui fait envisager une carrière dans ce domaine et l'encourage à quitter Hull pour Londres, au début de 1927, où il y aurait plus d'opportunités.

Ses premières semaines à Londres ne sont pas heureuses. Ne pouvant trouver un emploi dans la publicité, elle accepte un travail d'apprentie vendeuse au grand magasin *Peter Jones*, un poste qui en 1920 offre peu de perspectives.

Plus tard, grâce à Vernon Wood, un ami de la famille, elle est présentée à l'un des associés du cabinet d'avocats Crocker's : elle y restera deux ans comme dactylographe puis secrétaire personnelle de M. Wood.

L'aviation en tant que sport devient populaire à la fin des années vingt et, en septembre 1928, Amy commence à prendre des leçons de pilotage à ses frais, comme membre du London Aeroplane Club, à l'aérodrome de Havilland de Stag Lane, près de Edgware.

*Après ses premiers cours, elle écrit à sa famille une lettre dans laquelle elle évoque sa « foi immense en l'avenir de l'aviation ».

3. AMY JOHNSON

A partir de ce moment, voler devient son objectif prioritaire. Après avoir obtenu sa licence « A » de pilote en juillet 1929, elle quitte son emploi pour un travail à plein temps de mécanicienne à Stag Lane, pour se préparer à l'examen nécessaire pour la qualification de mécanicien d'aviation. Examen qu'elle réussit en décembre 1929.

C'est la première femme d'Angleterre à obtenir une qualification de mécanicienne aéronautique octroyée par le ministère de l'Air et, pendant un certain temps, la seule au monde à détenir une telle qualification officielle.

Avec l'aide de son père, un de ses soutiens les plus inconditionnels, et de Lord Wakefield, un magnat des carburants, elle acquiert un biplan De Havilland Gipsy Moth d'occasion qu'elle baptise « Jason », du nom de l'entreprise familiale.

Animée par le rêve de tracer une voie pour les femmes dans les cieux et souhaitant montrer qu'elles peuvent être aussi performantes que les hommes dans le domaine de l'aviation, elle émet l'idée de tenter de battre le record du raid entre l'Angleterre et l'Australie, détenu par l'australien Bert Hinkler depuis 1928.

Lorsqu'elle décolle de l'aérodrome de Croydon, au sud de Londres, à l'aube du 5 mai 1930, Amy Johnson est complètement inconnue du grand public.

Son vol s'avère des plus difficiles : le premier jour, elle atteint Vienne mais perd presque connaissance du fait des nausées provoquées par les vapeurs d'essence s'échappant des réservoirs. Malgré tout, elle continue son entreprise et les journaux internationaux commencent à consacrer leur une à cette jeune Anglaise qui tient en haleine des nations entières en bravant les éléments, à travers montagnes, mers et déserts, en venant à bout, seule, des tempêtes de sable et des moussons lors de son raid aérien intercontinental.

A son atterrissage à Port Darwin, le 24 du même mois et quelques 16 000 km après, elle est devenue une héroïne nationale, les radios et les journaux ayant largement couvert l'événement au fur et à mesure que les informations leur parvenaient.

A son arrivée, triomphale, les câbles affluent par milliers du monde entier dont celui du roi Georges V et de la reine Mary. De retour dans son pays natal, elle est accueillie par un million de personnes rassemblées dans les rues de Londres. Sa popularité est immense.

Son avion est conservé dans la *Flight Gallery* du *Science Museum* de Londres.

Au retour de son raid, et en reconnaissance de cet exploit, elle reçoit le *Harmon Trophy* et une grande distinction honorifique, l'ordre de l'empire britannique : elle devient *CBE, Commander of the Order of the British Empire*.

En 1931, Amy Johnson tente un vol long-courrier vers Pékin ; un crash en Pologne l'oblige à interrompre ce projet. En juillet, elle établit le record des avions légers lors d'un raid Angleterre-Japon.

En 1932, elle se marie avec James Allan Mollison, un autre pilote de records. La presse les surnomme « le ménage volant ». Le couple sera la coqueluche des Anglais pendant quelques années et fera la une, non seulement des revues spécialisées mais aussi et surtout des grands journaux internationaux de l'époque. Ils piloteront tantôt ensemble tantôt en solo en défiant leurs records aériens respectifs dans une amicale rivalité.

3. AMY JOHNSON

En novembre 1932, Amy Johnson bat le record de vol en solo de son mari, d'Angleterre à Cape Town, en Afrique du Sud.

En 1933, les époux tentent un vol sans escale depuis l'Angleterre vers New York. Après un atterrissage d'urgence et une brève hospitalisation, ils sont accueillis en héros lors de la parade organisée en leur honneur.

En 1934, ils rallient les Indes en un temps record en participant à la course MacRobertson Air Race entre Londres et Melbourne.

En mai 1936, elle reconquiert, en le pulvérisant, le record Londres-Le Cap de Tommy Rose, en effectuant un aller-retour à bord d'un Percival Gull Six à moteur « Gipsy Six » de 200 ch. Voyageant avec une tenue dessinée spécialement pour elle par Elsa Schiaparelli, l'aviatrice précise aux reporters qu'elle a emporté une raquette de tennis et une tenue de soirée et qu'elle s'est repoudré le nez à mi-voyage !

Le couple Mollison bat rapidement de l'aile : ils divorcent en 1938 et Amy reprend son nom de jeune fille. A cette époque, elle édite un magazine, The Lady Driver, et devient une pilote et mécanicienne automobile aguerrie en participant à de nombreux rallyes féminins.

Durant cette décennie de célébrité où elle représente à la fois la femme moderne et athlétique qui ravit des records aux hommes et la femme raffinée des magazines d'art et de mode, Amy Johnson rencontre de grandes difficultés à décrocher un travail de pilote à la hauteur de ses qualités.

A part une brève parenthèse en 1934 comme pilote de ligne pour Hillmans Airways, l'aviatrice devra attendre 1939 pour obtenir enfin le statut de pilote professionnel qu'elle visait depuis longtemps : à partir de juin, elle travaille quelques mois pour Solent Air Ferry Service.



3. AMY JOHNSON

La même année, elle publie un livre autobiographique, *Sky roads of the world*, une étude sur les routes aériennes principales et l'avenir de l'aviation.

Au tournant de l'année 1939, elle trouve une nouvelle voie où exercer son courage : Amy Johnson pilote des avions-cible lors des expériences des canonnières de la D.C.A. anglaise, puis, quelques mois plus tard, le 20 mai 1940, elle reçoit l'agrément pour intégrer la section féminine de l'Air Transport Auxiliary et le 27 juin elle est promue Premier Officier. Elle est convoyeuse d'avions entre les usines et les unités en service.

Le dimanche 5 janvier 1941, lors d'un vol de routine pour transférer un Airspeed Oxford via Blackpool à la base de la RAF de Kidlington, dans l'Oxfordshire, son avion tombe probablement en panne d'essence et Amy Johnson, croyant être au-dessus des terres, s'éjecte en parachute. Elle sombre dans l'estuaire de la Tamise et ne sera jamais retrouvée, toute tentative pour la sauver ayant été vaine. Un certain mystère entoure encore aujourd'hui sa disparition.

Première victime parmi le personnel de l'ATA, sa fin tragique la hisse du rang d'icône des raids à celui d'héroïne nationale et symbole du rôle joué par les femmes dans une nation en guerre. Un film, dirigé et produit par Herbert Wilcox, lui est consacré et sort le 29 juin 1942 sous le titre « *They flew alone* » ravivant, en plein conflit, son souvenir héroïque auprès du public.



4. LE HALL DE L'ENTRE-DEUX GUERRES

Totalement rénové en 2013, ce hall présente une collection d'avions de **voltige** et de **records** ainsi que les **premiers transporteurs civils**. Il s'agit d'une collection unique qui permet de comprendre les évolutions de l'aviation civile entre 1919 et 1939 au moment où, profitant des sauts technologiques majeurs effectués durant la Grande Guerre, l'avion devient un moyen de transport mais aussi un enjeu à la fois technique et de faire-valoir de la puissance des grands états.

Amy Johnson s'inscrit dans ce cadre des premières performances aéronautiques à travers sa vie, particulièrement par sa performance lors du raid Royaume-Uni / Australie.



Hall de l'Entre-Deux guerres © Musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / V. Pandellé

De célèbres avions y sont exposés :

Plus connu sous le nom de *Point d'interrogation*, le Breguet 19 T.F *Super Bidon* est l'un des plus importants trésors conservés par le musée. A son bord, Costes et Bellonte sont les premiers à rejoindre New-York depuis Paris en 1930. Ils réalisent l'exploit de traverser l'Atlantique d'Est en Ouest en plus de 37 heures.

Le mythique Dewoitine D-530, piloté par Marcel Doret, est un avion de voltige d'origine française, ultime exemplaire de la série des chasseurs Dewoitine D-27 et D.53. Il est utilisé en meeting aérien jusqu'à la guerre, puis à nouveau après la libération.

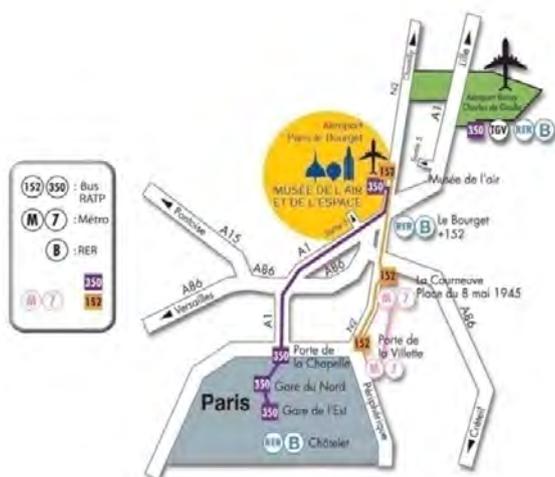


Breguet 19 T.F, dit *Point d'interrogation*
© Musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / V. Pandellé

Parmi les avions de ce hall, le Junkers F 13 est le premier avion entièrement métallique destiné au transport des passagers. Cet appareil est un dérivé des chasseurs de la fin de la Première Guerre mondiale et est le premier monoplan conçu pour les lignes civiles. Interdit en 1919 à l'Allemagne par les clauses du traité de Versailles, l'appareil est commandé par plusieurs pays et construit sous licence aux Etats-Unis. Dès 1920 l'U.S. Post Office va l'utiliser pour les liaisons Chicago - New York et New York - San Francisco.

Citons encore le Farman, premier avion « de ligne » qui effectua la ligne Paris-Londres dès 1919 ou encore le Caudron C-635 Simoun qui inspira Le Petit Prince de Saint-Exupéry.

5. INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS



Musée de l'Air et de l'Espace

Le musée est ouvert **au public** du mardi au dimanche :

- de 10h00 à 18h00, du 1er avril au 30 septembre
- de 10h00 à 17h00, du 1er octobre au 31 mars

Fermeture hebdomadaire le lundi

Fermeture exceptionnelle le 25 décembre et le 1er janvier

★ En voiture

Autoroute A1 > sortie 5 > Aéroport du Bourget.

★ En RER

RER B > Arrêt « Le Bourget » puis rejoindre la ligne 152 de bus.

★ En bus

- Ligne 350 > Départ gare de l'Est, gare du Nord ou Porte de la Chapelle.

- Ligne 152 > Départ Porte de la Vilette > Arrêt « Musée de l'Air et de l'Espace ».

★ En métro

Ligne 7 > arrêt « La Courneuve » puis rejoindre la ligne 152 de bus.

Contact presse :

Pascale Nizet

01 49 92 70 16 - 06 03 74 18 42

[pascale.nizet\(at\)museeairespace.fr](mailto:pascale.nizet(at)museeairespace.fr)

Photos en haute définition sur demande.

Elles doivent être impérativement créditées ainsi :

© musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / Nom du photographe

Interview de Catherine Maunoury et organisation de reportages toute l'année, sur demande.